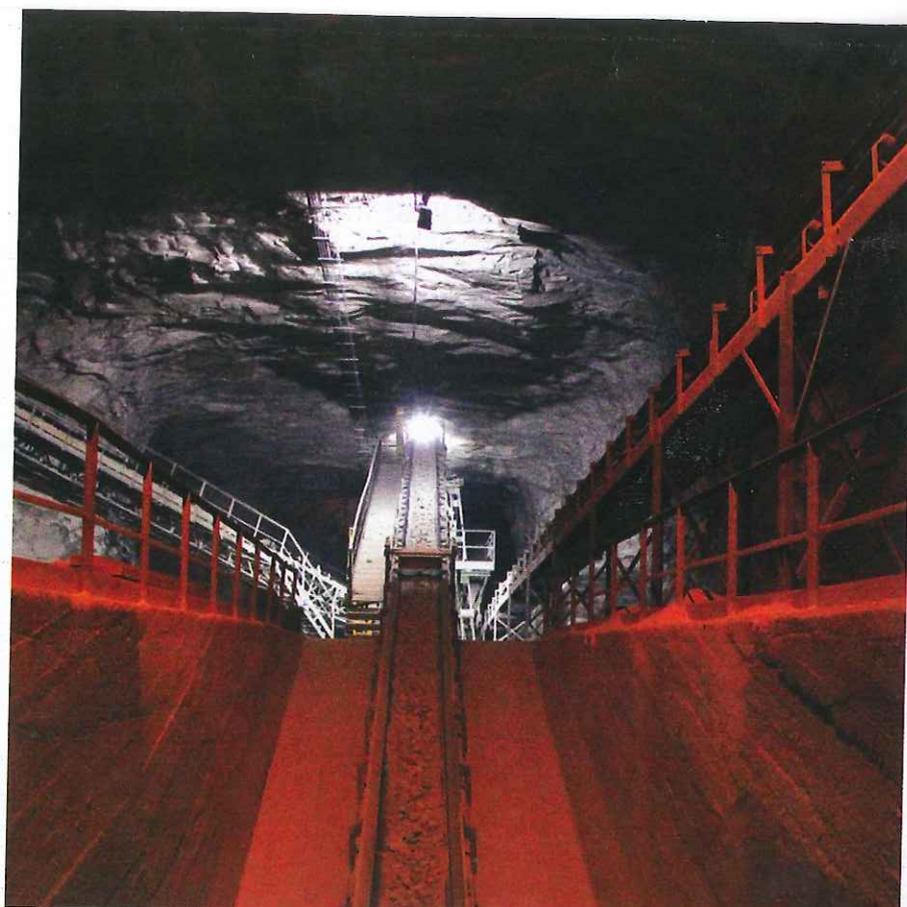


Depuis près d'un siècle, l'entreprise familiale des chaux de **Saint-Astier**, en Périgord, fabrique la précieuse matière utilisée dans la rénovation des monuments du monde entier

Textes et photos **Benoît Hermet**



# , Dans les ténèbres de L'OR BLANC

Le calcaire est acheminé vers les fours pour être transformé en chaux.



Pour approcher le calcaire qui deviendra chaux, il faut plonger sous la terre. Au débouché d'une parcelle forestière, la voiture de Dominique Bastier, responsable de la carrière, s'engouffre dans un réseau de 40 hectares de galeries. Des méandres sculptés à l'explosif apparaissent à la lueur des phares. Les voûtes, qui s'estompent à l'infini dans les ténèbres, sont portées par des piles de 11 mètres de large, creusées en quinconces afin d'éviter tout risque d'effondrement. On descend jusqu'à 20 mètres de profondeur... « S'il y a une panne de courant, c'est le noir le plus total ! », prévient Dominique Bastier. Les huit ouvriers travaillant « au fond » ne se déplacent qu'en voiture ou en camion, et la cuve de gazole est stockée à l'extérieur. « Autrefois, ils étaient des dizaines, voire des centaines, mais l'exploitation

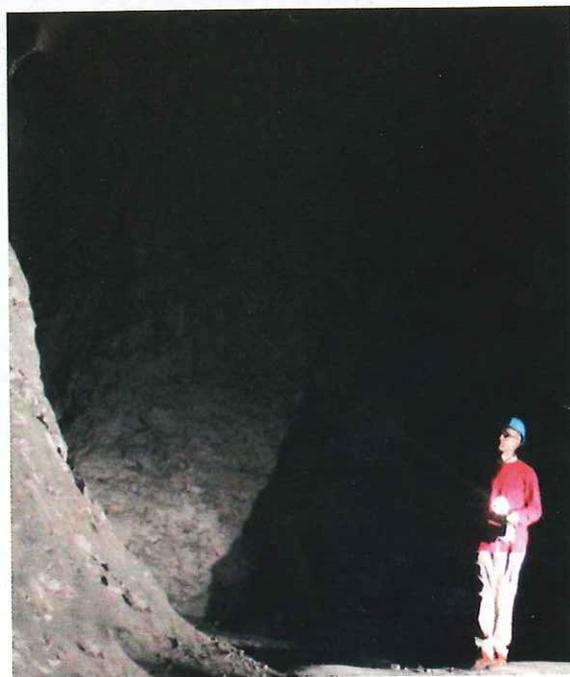
a été automatisée en grande partie. » Certains sont dans l'entreprise depuis trente ans et il est fréquent que des anciens amènent leur famille visiter les carrières.

Dans les galeries, l'odeur de poudre chatouille les narines. Selon la demande en production, 7 à 9 tirs sont réalisés par semaine, libérant à chaque fois 350 tonnes de pierres. Concassées dans un vacarme assourdissant, criblées, elles sont remontées vers les fours pour être chauffées à 1 000° avec un mélange de charbon. La chaux vive obtenue est ensuite hydratée pour donner la chaux éteinte qui sera broyée le plus finement possible avant d'être conditionnée.

À la surface, les hauts bâtiments blanchis par la poussière s'élèvent non loin de la vallée de l'Isle et de Périgueux. Dernier fabricant indépendant en France, parmi



Selon les commandes, 7 à 9 tirs hebdomadaires sont réalisés, libérant à chacun 350 tonnes de pierres.



les multinationales du ciment, les chaux de Saint-Astier appartiennent à deux familles associées depuis les années 1920. « Ce calcaire siliceux est un dépôt sédimentaire marin de plusieurs millions d'années dont la régularité a permis l'exploitation dès la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, indique Alain Bastier, directeur général et frère de Dominique. Avant l'arrivée du ciment, la chaux était le liant utilisé dans la construction. »

### De l'Aquitaine à l'Australie

« Il existait autrefois une cinquantaine de fours et d'usines artisanales autour de Saint-Astier », rappelle Alain Stipal, également directeur général. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'essor du béton, plus résistant, entraîne la disparition des chaux-fourniers. Les familles Stipal et Bastier ont résisté en s'industrialisant, malgré des périodes difficiles par la suite.

120 personnes sont aujourd'hui employées sur les trois sites de production : ouvriers, ingénieurs, commerciaux qui sillonnent la France. « Notre plus grosse activité est la rénovation du bâti ancien, précise Alain Stipal. Le ciment ne va pas pour tout et on a observé un retour à la chaux ces vingt dernières années, même si elle reste un marché de niche. Nous avons une relation privilégiée avec tous les professionnels de la construction qui recherchent l'authenticité, un produit naturel. »

Les secrets de fabrication sont bien gardés car la concurrence veille, mais le laboratoire de recherche et développement a mis au point une soixantaine de références, allant du mortier de maçon au badigeon décoratif. En outre, les chaux de Saint-Astier s'exportent chez des distributeurs spécialisés de nombreux pays. La liste des édifices qui intègrent la précieuse matière est impressionnante :

châteaux du Pays basque, du Bordelais, du Périgord, le Mont Saint-Michel, le pont Neuf et l'Élysée à Paris. À l'étranger, ce sont des châteaux du Royaume-Uni, la tour de Pise, la forteresse de Massada en Israël, les États-Unis, l'Australie... Autant dire un florilège des plus belles réalisations de l'humanité, pour un patriote bien vivant.

#### PRATIQUE

On ne présente plus les qualités de la chaux : imperméable à l'eau, tout en laissant respirer son support. Pour découvrir les carrières de Saint-Astier, des visites sont organisées durant l'année à destination des professionnels et des scolaires. *Chaux et enduits de Saint-Astier*  
Rens. 05 53 54 11 25/www.c-e-s-a.fr